

*Mages* ; ceux-ci adorent l'étoile, qui est peinte avec le monogramme du Christ. Ces deux dernières scènes nous autorisent à prendre le premier groupe pour le mystère de l'*Annonciation*.

Dans un autre compartiment se voit le Sauveur : il impose la main droite à un aveugle et le guérit.

Au centre de la voûte apparaît le Rédempteur en personne, assis sur un trône et entouré de quelques saints. Ce groupe figure le *jugement particulier*.

Enfin dans les angles, l'on distingue des *Orantes* qui symbolisent les *Âmes des défunts* inhumés dans ce cubiculum.

Ces peintures ont une haute importance, à raison de leur signification et de la liaison des scènes, dans un but dogmatique.

Vient d'abord le tableau de l'*Annonciation*, qui représente l'incarnation du Verbe. Suit la naissance de Jésus-Christ et sa manifestation aux gentils ; les initiales de son nom sont enlucées dans l'étoile, afin de montrer qu'il est la lumière du monde.

Si le Rédempteur opère des miracles, c'est pour prouver sa divinité : ici, nous avons le miracle de la guérison d'un aveugle. C'est, en outre, une allusion à la lumière répandue par le Christ sur les ténèbres de la gentilité.

En suivant la lumière de l'Evangile et en observant les préceptes, les fidèles ont confiance que la bonté divine leur sera favorable au jugement. C'est pourquoi, au centre de la chambre sépulcrale, domine la scène du jugement. Les saints y figurent comme les assesseurs du Christ et les avocats des chrétiens qui les invoquent. Enfin, les âmes des bienheureux goûtent les joies du Ciel et prient pour les vivants, afin qu'il puissent les rejoindre.

Il y a quelques années, on découvrait ainsi dans le "Cimetière de Priscille," une petite fresque, fournissant la preuve que les images de la Vierge avec l'Enfant-Jésus étaient en usage dans l'Eglise au moins au deuxième siècle. Parmi les stucs et les fresques d'une petite arcade formant enfoncement dans le mur, au dessus d'un tombeau, M. Rossi remarqua une peinture : la Vierge allaitant l'Enfant-Jésus. La Vierge est assise ; sur sa tête est posé, assez en arrière, un voile court et transparent ; elle tient sur ses genoux l'Enfant-Jésus. Au-dessus du groupe brille une étoile, et à sa droite est debout un personnage vêtu du pallium, qui dans sa main gauche tient un volume, et, de la droite, montre l'étoile. Or, d'après M. Rossi et tous les connaisseurs, cette image fut peinte, soit dans la première moitié du second siècle, soit à une époque antérieure. C'est donc une nouvelle preuve que le culte de la Sainte Vierge remonte aux premiers siècles de